

# La Langue Gardienne de la Foi

QUI PERD SA LANGUE PERD SA FOI.

Voilà un dicton populaire dont il importe, à l'heure qu'il est, d'examiner le sens et la valeur. Question d'intérêt majeur pour tout groupe national que le contact constant avec une race prépondérante expose, dans un avenir plus ou moins prochain, à l'assimilation et à l'absorption.

Qu'il n'y a pas de relation essentielle et nécessaire entre la langue et la croyance religieuse d'une nation ou d'un individu, la chose est évidente aux yeux de la raison et de la foi. Les lois fondamentales du rythme et de l'harmonie ne varient pas avec la diversité des instruments dont se sert l'art de la musique. De même, le Credo est toujours substantiellement le même symbole, qu'il soit chanté en latin, en grec ou en syriaque dans les églises des divers rites catholiques, ou récitée en langue vulgaire par les néophytes des chrétiens nés dans l'Afrique centrale et de la lointaine Polynésie, ou par les fidèles enfants de "la fille aînée de l'Eglise" et de "Fille des Saints."

Cette unité de foi dans la variété des langues, c'est le prélude de la vision de l'Apôtre: "toute langue, toute tribu, toute nation" publiant dans un harmonieux cantique les louanges de l'Agneau Rédempteur.

Mais entre la foi et la langue d'un peuple n'y a-t-il pas une relation qui, pour être accidentelle dans le sens philosophique du mot, n'en a pas moins une haute portée ethnographique et morale?

La pratique et la discipline d'une Eglise divinement inspirée répond affirmativement à cette question. Elle qui, confiant à la fixité de la langue latine ses décrets dogmatiques et la sauvegarde de sa liturgie, respecte néanmoins et conserve les divers idiomes des rituels des églises d'origine apostolique en communion avec Rome, ordonne aussi, selon le vœu de l'Apôtre, qu'on donne aux petits enfants le lait de la doctrine, et qu'aux multitudes affamées de vérité on distribue en langue vulgaire le pain de la parole divine. Autant donc elle tient au latin pour sa liturgie principale, autant elle exige que la langue nationale soit l'idiome de l'instruction religieuse des peuples.

La pratique constamment suivie par ses apôtres en est la preuve. Les annales de notre propre histoire attestent également à l'évidence que les premiers missionnaires du Canada résistèrent sagement aux calculs d'une vaine politique en ne travaillant pas à franciser les naturels du pays. Dieu sait à quels travaux héroïques ils durent se livrer pour apprendre, classifier et conserver les langues si compliquées des aborigènes! Sage et salutaire tactique qui, aujourd'hui encore, trouve de zélés et fidèles continuateurs dans les gardiens de la foi et de la langue chez les fils des anciens maîtres du pays.

Et l'Eglise manifestait naguère la même sagesse en encourageant la fondation, en Plaisance, en Italie, d'un séminaire destiné à alimenter les missions italiennes des Etats Unis, et en dirigeant vers l'Amérique des prêtres de toute nation qui se dévouent au salut de leurs compatriotes dispersés

dans la grande république et dans les prairies de l'Ouest canadien

Trésorière et dispensatrice de la grâce divine, l'Eglise sait aussi respecter les droits de la nature, et comprend que la diversité des langues, infligée jadis comme châtement de l'orgueil humain, est devenue une seconde nature, à laquelle des siècles d'usage et de traditions historiques ont apposé le sceau d'une prescription aussi juste que vénérable.

Présomptueuse et insensée serait donc la race qui, pour asservir plus solidement sa domination, travaillerait à ramener les hommes à l'unité de verbe, et à contredire ainsi la sentence divine en imposant une même langue à tous les groupes nationaux qui apportent à la prospérité commune l'appoint de leur énergie, et au drapeau de leur pays d'adoption l'hommage de leur loyauté.

Pour ce qui concerne les Canadiens-français, la conservation de leur langue est elle d'une importance vitale pour le maintien de leur foi? Les faits sont là pour prouver que l'une et l'autre se prêtent un mutuel appui.

C'est aux Etats-Unis surtout qu'il faut étudier la question sur le vif. Les précurseurs de l'émigration canadienne française dans les Etats de l'Est, les groupes de pionniers qui se sont échelonnés dans les Etats de New-York et du Vermont à l'avant l'organisation de paroisses de langue française, devenus, en grand nombre, apostats à leur foi aussi bien qu'à leur nationalité, se fusionnèrent dans le grand tout américain.

Aujourd'hui le progrès du mal est enrayé, grâce au zèle du clergé canadien-français, grâce à la création de paroisses, d'églises et d'écoles canadiennes françaises, où la langue du Canada français et catholique est celle de l'instruction religieuse et de l'enseignement scolaire.

Rien de contagieux et d'énerveux comme l'atmosphère de sensualisme et de matérialisme qu'on respire dans la république voisine. Sans la sauvegarde providentielle d'une langue étrangère à celle de la masse du peuple et de la presse américaine, — langue qui sert de trait d'union vivant avec la patrie d'origine, toujours rapprochée d'ailleurs par le voisinage et les relations de famille, — nous, nous aimés compatriotes d'entre quarante cinquième agraient en, sans doute, à déplorer des déficiences dans les mêmes proportions que leurs frères d'Irlande, bannis jadis de leur sol natal par la famine et par des lois iniques.

On connaît cet aspect lamentable de la question religieuse aux Etats Unis. On sait que les vides causés par l'indifférentisme, fruit naturel de l'ignorance religieuse, d'alliances mixtes, et d'autres agents non moins funestes, sont loin d'être comblés par l'accession de recrues que l'Eglise rachète de l'hérésie et de l'infidélité. Et, chose déplorable, les victimes de l'erreur, ce sont, en grande partie, les descendants de ces vaillants catholiques qui avaient tant souffert pour la foi dans leur pays.

Tandis que Allemands, Polonais et Canadiens-français trouvent, dans la conservation de

leur langue, un obstacle efficace à conserver, sont plus accessibles aux délétères influences du milieu, et deviennent souvent plus Américains que les Américains eux mêmes.

C'est là le témoignage impartial d'un missionnaire irlandais qui vient de faire une tournée de prédication aux Etats Unis; c'est le cri d'alarme qu'il fait entendre dans une revue de son pays pour détourner ses compatriotes de l'émigration. Spectateur désolé des ravages de l'indifférentisme et des pertes de l'Eglise, le R. P. Shunners, O. M. I. supplie les Irlandais de rester dans leur patrie.

Mieux que nous, écrit-il, les prêtres et les évêques américains comprennent les affreux périls qui entourent l'émigrant irlandais en Amérique, et ils nous conjurent, dans les termes les plus énergiques et les plus sincères, de garder notre peuple chez nous. Du cardinal Gibbons, de l'archevêque Corrigan, de l'archevêque Ryan, de tout ecclésiastique américain qui s'intéresse à notre catholique nation, vient cet avis à la hiérarchie et au clergé irlandais: "Arrêtez le flot de l'émigration. Présentez vos orailles au loup américain. Ne sacrifiez pas à Moloch vos fidèles enfants. Pour votre peuple, l'Amérique, c'est le chemin de l'enfer"

(— Cf. The Irish Ecclesiastical Record, cité par le Tablet du 15 février 1902.)

Paroles terribles, mais malheureusement trop vraies pour qui consulte les statistiques épouvantables du dépeuplement de la foi aux Etats Unis. Paroles qui devraient faire réfléchir ceux des nôtres qui seraient tentés d'aggraver les dangers de j si lamentables de l'émigration par une incontinence coupable pour le maintien de la langue de leurs pères

Quant à l'épiscopat et au clergé canadien-français, ils n'ont pas, là dessus, failli à leur devoir. Incapable, malgré tous ses efforts, d'arrêter le flot de l'émigration de ses enfants, l'Eglise du Canada poursuit de sa sollicitude jusque dans leur pays d'adoption ceux que l'infortune, l'espoir du lucre ou l'esprit d'aventure y attirent constamment. Par le ministère de ses dévoués missionnaires, elle travaille efficacement à conserver, en même temps que la langue, les mœurs des ancêtres, et, héritage plus précieux encore, la foi des anciens jours.

LIONEL LINDSAY.

# 9'S 10

of the diseases that afflict humanity are caused by the accumulation of impurities in the blood.

The greatest of all blood purifiers is

### BURDOCK BLOOD BITTERS.

It cleanses the system from the crown of the head to the soles of the feet.

If you are troubled with Boils, Pimples, Dyspepsia, Indigestion, Constipation, Biliousness, Headaches, Scrofula, Eczema or any trouble arising from disordered Stomach, Liver, Bowels or Blood, give Burdock Blood Bitters a trial. We guarantee it to cure or money refunded.

# Ce qu'une Mère doit à son Enfant.

L'enfant dépend de sa mère pour ses forces et sa santé.



Une mère ne peut pas donner à son enfant ce qu'elle ne possède pas elle-même. Si elle est faible, elle ne peut pas lui donner la force; si elle est malade, elle ne peut pas lui donner la santé.

Ces énoncés sont évidents; ils n'ont pas besoin d'explications ni de défense; ils sont clairs comme le jour.

Ce qu'il y a de plus incompréhensible, c'est qu'il y a des milliers de femmes qui attendent l'heure de la naissance de leur enfant dans l'angoisse et dans la douleur, et qui pourraient être heureuses et en bonne santé, si elles le voulaient.

Quelle est la femme qui ne voudrait pas être bien portante et avoir un enfant plein de santé? Le vouloir n'est pas suffisant, il faut employer les moyens nécessaires.

Les **Pilules Rouges** sont offertes aux femmes faibles et souffrantes comme moyen d'acquiescer des forces et de revenir à la santé. Des milliers de femmes s'en sont servies et assurent qu'elles ont rempli le but pour lequel elles sont destinées.

Si la femme malade veut revenir à la santé, si la mère de famille faible, veut acquiescer des forces, les **Pilules Rouges** sont là pour l'aider. Elles ont aidé tant de femmes qu'il n'est plus permis de douter de leur efficacité.

Elles donnent la santé aux femmes de tout âge et les guérissent sûrement de tous les maux dont elles peuvent souffrir; elles adoucissent les angoisses de la maternité et donnent à la mère la force et la santé qu'elle transmettra à son enfant.

"Depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant, dit Madame Jos. Deleau, je souffrais d'une douleur dans le côté, et de beau mal pour lesquels les médecins ne pouvaient me faire aucun bien; je souffrais aussi de mon estomac, ma digestion se faisait mal, je me levais le matin fatiguée et ahurie et à peine capable de me traîner. J'écrivis alors aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine qui me conseillèrent de prendre les **Pilules Rouges**, et 7 boîtes de ces merveilleuses Pilules me guérirent complètement pour tous ces troubles qui m'étaient restés après la naissance de mon premier enfant. Elles me mirent forte et courageuse; j'aurais bien voulu connaître ce bon remède avant, car j'avais dépensé beaucoup d'argent et aussi j'avais terriblement souffert; il m'aurait épargné beaucoup de troubles."  
"Madame JOSEPH DELEAU, Creighton, Pa."

"Pour m'être levée trop vite après la naissance de mon premier enfant, dit Madame Augustin Galipeau, je restai presque infirme; je souffrais de toutes sortes de maux, j'étais d'une faiblesse extrême et je pouvais à peine me traîner dans ma maison. Une de mes voisines me conseilla de prendre les **Pilules Rouges** que je pris pendant un an, et après avoir été malade pendant 6 ans, elles me guérirent complètement. Je prends encore les **Pilules Rouges** de temps en temps afin de me tenir forte, mais je n'en ai pas besoin, car je ne souffre plus et je suis en parfaite santé. Je conseille aux mères de famille de prendre les **Pilules Rouges**, car elles guérissent les maux auxquelles elles sont exposées."  
"Madame AUGUSTIN GALIPEAU, Val Morin, Co. Terrebonne, Qué."

Les **Pilules Rouges** sont essentiellement une médecine pour les femmes; elles guérissent toujours les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et le beau mal. Elles sont le remède à prendre pour préparer à la maternité et elles sont un tonique sans égal pour aider aux mères qui nourrissent leurs enfants.

Les Médecins Spécialistes de la **Cie Chimique Franco-Américaine**, peuvent être consultés gratuitement soit par lettre ou à leur bureau, au No. 274 Rue St-Denis. Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les femmes qui veulent prendre les **Pilules Rouges**, d'aller consulter ces médecins, cependant, nous ne saurions trop conseiller aux femmes qui souffrent depuis longtemps et qui se seraient découragées, d'aller voir ces médecins ou de leur écrire et d'apprendre d'eux ce qu'il leur faut faire pour aider à l'effet des **Pilules Rouges** et les ramener à la santé.

Les consultations au bureau sont données tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Les femmes devront refuser comme imitations toutes **Pilules Rouges** vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte et aussi exiger que le nom de la **Cie Chimique Franco-Américaine** soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables **Pilules Rouges** et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:

**COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,**  
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

**ROSSLAND ORE SHIPMENTS:**  
Total for 1901.....279,133 Tons  
Value \$3,700,000  
Grand Total.....921,045 Tons  
Value \$15,901,731

NOTE.—Over one half of these shipments came from Le Roi No. 1 and Le Roi No. 2, both of which mines are directly east of the Big Four properties.

**The BIG FOUR**  
CONSOLIDATED GOLD MINING CO.  
Limited, Non-personal Liability.

Mines 1 mile west of Rossland, B.C.  
Directly west of the Le Roi No 1 and Le Roi No. 2, two of the Largest Gold-Copper Mines in the World, both of which have paid large dividends.

CAPITAL \$250,000  
**WE HAVE FOUR PROPERTIES.**

Our properties are now proved (both above and below ground) to have the same continuous ore veins as the Le Roi companies, and have the same identical ore. Our shares are well worth 50c. now, and will surely bring \$1. With a very small amount of capital we can thoroughly develop our property and place it on a dividend-paying basis. Small investors will make a good profit by buying now. Our assays have averaged from \$5 to \$800 in gold, copper and silver; and the shipping facilities are the best. The Great Northern Railway runs three times through the property, three smelters are close at hand, and reduced charges of \$1.50 per ton for shipping and smelting. We are now ready to start shipping ore when spur to main line is completed. We have now 500,000 shares in our treasury for working capital, etc.

**NOW IS YOUR OPPORTUNITY**

Only a Limited Number of Shares on Sale at 15 Cents Per Share.

**MILLIONS OF DOLLARS OF GOLD IN SIGHT.**

Treasury stock only is now being sold, and money secured used for development purposes. DIVIDENDS, NOT DEBTS, IS OUR MOTTO. Mining is the only industry that pays from 30 to 3000 per cent.  
Send in your order at once, as shares will keep advancing without further notice. Send money by P. O. order, express order or bank draft only. We employ only shareholders agents on good commission.

JAMES LAWLER, Secretary and General Manager,  
P. O. Box 545, ROSSLAND, B. C., CANADA.

Prospectus with maps and reports from mining engineers sent only to investors or those desiring to invest.

**NE VOUS EN ALLEZ PAS,** si vous n'avez, au moins, une bouteille du Liniment de Kendrick au logis. Ne vous en allez pas sans en emporter une. Il n'y a rien de meilleur [si égal] à Kendrick comme remède de famille.

**La Revue Canadienne**

SOMMAIRE

FEBRIER 1902.

Dante et Béatrix, gravure frontispice, par Ary Scheffer  
Dante et Béatrix, par Jean B. Lagacé  
L'idée Française et Catholique chez les Canadiens, par L'abbé Elie J. Auclair, ptre.  
Les Sciences et les Arts, par A. Légiaieur  
Distillation, nouvelle illustrée (suite), par Mary Floran  
Notre Dame de Lorette en la Nouvelle-France (suite), par L. St G. Lindsay, ptre  
Les Canadiens aux Etats Unis, par J.-L. K. Laflamme  
A travers les faits et les œuvres, par.....Ths Chapais  
A travers les livres et les revues, par.....A. L.

**NE SOYEZ PAS TROMPE.** Obtenez le véritable **Vegetable Worm Syrup** de McLean. Les mères de familles reconnaissent la valeur de ce remède ancien.